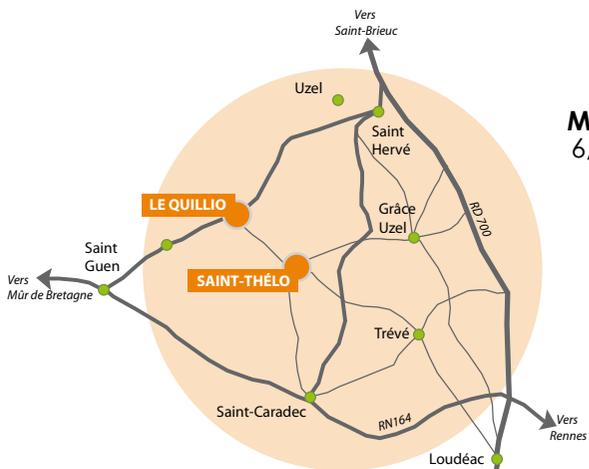




SENTIER D'INTERPRÉTATION SAINT-THÉLO / LE QUILLIO

*De l'Oust à la rigole d'Hilvern,
sur les pas de Théliio*



Renseignements :

Mairie de Saint-Thélo
6, place de la mairie
22460 Saint-Thélo
02 96 56 33 78

Mairie du Quillio
3, place de mairie
22460 Le Quillio
02 96 56 33 90

SyMEOL
8 rue du 6 août
22330 Plémet
02 96 66 14 74

**Office de Tourisme du
Pays Centre Bretagne**
1 rue Saint Joseph
22600 Loudéac
02 96 28 25 17

Coordonnées GPS au départ du sentier :

Saint-Thélo :
latitude : 48°13'47.142 N / longitude : 2°52'19.671 O

Le Quillio :
latitude : 48°14'11.171 N / longitude : 2°52'19.671 O

www.sentierdethellio.jimdo.com



SENTIER D'INTERPRÉTATION SAINT-THÉLO / LE QUILLIO



*De l'Oust à la rigole d'Hilvern
sur les pas de*

Théliio



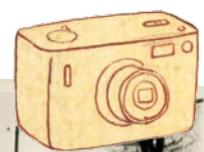


Etapes

- 1 – Le cycle de nos eaux usées
- 2 – L'Oust
- 3 – Les champs et la rivière
- 4 – Du grain à moudre...
- 5 – Vous avez-dit ripisylve ?
- 6 – L'eau façonne les paysages
- 7 – Cultures après cultures...
- 8 – La rigole d'Hilvern
- 9 – Les arbres de la rigole
- 10 – Une haie aux multiples fonctions



Encore des jeux ...



Théllio a trouvé cette ancienne photo aux archives du département ... Elle a été prise du côté de Saint-Thélo ...

Date approximative de la photo : entre 1940 et 1950
 Source : Archives départementales des Côtes d'Armor, Les rivières, 16 FI 5899.

A vous de jouer!

Comme Théllio, essayez de trouver l'endroit précis où cette photo a été prise et observez l'évolution du paysage.



Dessins réalisés par les élèves de l'école du regroupement pédagogique Saint-Thélo / Le Quillio en 2012 suite à la balade sur le sentier et une pêche aux p'tites bêtes (programme d'éducation à l'environnement du SyMEOL).

*De l'Oust à la rigole d'Hilvern,
sur les pas de
Théllio*

Suivez - moi et
partez à la rencontre
de l'eau dans
le paysage...



De l'Oust à la rigole d'Hilvern

Ici, au Quillio et à Saint-Thélo, le paysage, aux allures de petites montagnes, est façonné de l'empreinte naturelle de l'Oust, et aussi, de celle du travail de l'homme depuis des temps séculaires. En parcourant le sentier d'interprétation de l'Oust à la rigole d'Hilvern sur les pas de Théllio, attisez votre curiosité tout en prenant un grand bol d'oxygène et en s'amusant entre amis ou en famille...

Ainsi, aux détours des méandres de l'Oust et des ondulations de la rigole d'Hilvern et à chaque hameau traversé, découvrez un patrimoine singulier. Tel un sésame, ce précieux guide d'interprétation vous aidera à découvrir, entre autres, le cycle des eaux usées, l'Oust, les pratiques agricoles et gestions paysagères favorisant la protection de la qualité des eaux, le rôle écologique primordial des ripisylves, l'aqueduc de génie que fût la rigole d'Hilvern, ...

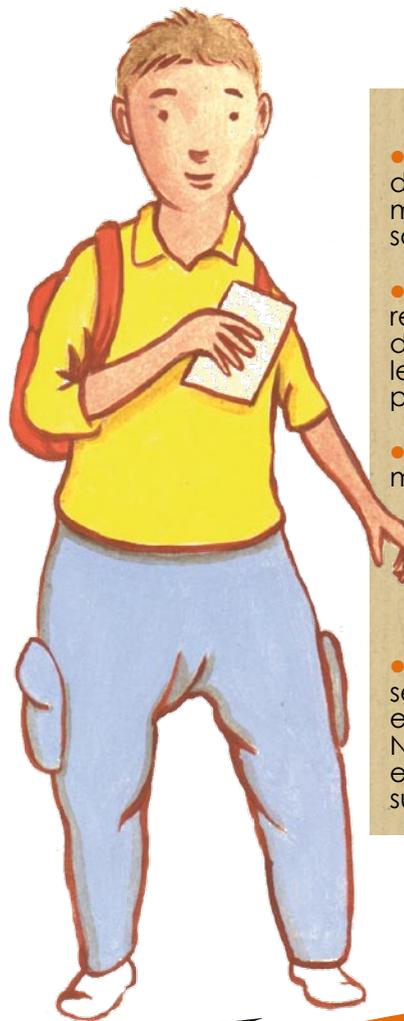
Et, avant de vous élaner, un conseil :
mettez tous vos sens en éveil !
Ecoutez les doux murmures de l'Oust,
les cris et chants des animaux.

Touchez du doigt la biodiversité des milieux rencontrés.
Goûtez les fruits comestibles (pour les plus communs,
châtaignes, noisettes, pommes sauvages, ...).

Sentez les parfums des fleurs
qui ponctuent ici et là le sentier.

Et surtout, regardez la nature, les paysages et patrimoine
avec un œil averti !

Quelques conseils pour une balade réussie



• Munissez-vous d'un crayon, de chaussures adaptées à la marche et d'une tenue de saison.

• Les bornes permettent de se repérer et de s'orienter, mais aussi de respecter le milieu naturel et les parcelles agricoles... ne sortez pas du chemin balisé !

• Les chiens sont les bienvenus mais s'ils sont tenus en laisse.

• Les papiers, bouteilles ou autres déchets rempliront vos poubelles une fois à la maison !

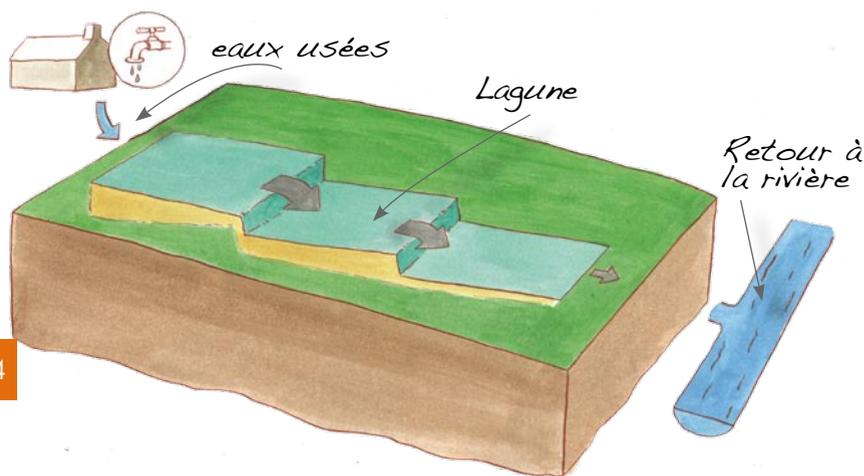
• La nature s'observe, se sent, se touche et s'écoute... profitez-en tout en respectant le milieu. Ne prélevez pas la végétation, elle fera le bonheur des visiteurs suivants !



Bonne balade !

Le cycle de nos eaux usées

En arrivant devant ces bassins, Thélio se demande bien à quoi ils peuvent servir... Derrière lui, les maisons du bourg de Saint-Thélo... Un lien existe-il entre les 2 ?



4

Le lagunage désigne une technique d'épuration des eaux usées. Le principe est de collecter les eaux issues du réseau d'assainissement collectif du bourg (tout à l'égout) dans des bassins étanches.

Avant d'entrer dans le 1^{er} bassin, l'eau est débarrassée des particules qui flottent (dégraissage, déshuilage), des parties les plus lourdes (débouage) ou les plus volumineuses (dégrillage). Alors seulement, l'eau commence un séjour de 2 à 3 mois dans ces bassins.

Au cours de ce cheminement, l'épuration se fait de façon naturelle, grâce à la prolifération de microorganismes et d'algues microscopiques, ces dernières produisant l'oxygène nécessaire à leur photosynthèse.

En général, les lagunes sont curées tous les 10 ans.

A vous de jouer !

Cochez les bonnes réponses

1 - Qu'est ce qui rejoint la lagune ?

- a) Eaux de cuisine et de salle de bain
- b) Eau des toilettes
- c) Eau de pluie

2 - A quoi sert la lagune ?

- a) A débarrasser nos eaux usées de leur charge organique
- b) A rendre l'eau potable
- c) A infiltrer l'eau dans le sol

3 - Quel processus retrouve-t-on dans une lagune ?

- a) Evaporation
- b) Décantation
- c) Filtration

4 - Qu'est ce qu'on ne trouve pas dans une lagune ?

- a) Canards
- b) Poissons
- c) Bactéries

Réponses : 1 : a et b - 2 : a - 3 : a, b et c - 4 : b



5

Le saviez-vous ?

Cette station d'épuration par lagunage naturel a été construite en 1986. Elle est adaptée pour une population d'environ 500 équivalent/habitants. Cette unité de mesure permet d'évaluer la capacité d'une station de lagunage ou d'épuration. Elle se base sur la quantité de matière organique émise par personne et par jour.



L'eau, une fois épurée retourne dans le milieu naturel. Mais où exactement ?
Puissez-moi à l'étape 2 ...

L'Oust

Une fois entré dans le petit bois, Théllo attiré par le clapotis de l'eau, se rapproche de la rivière...

Il comprend alors que l'eau, une fois épurée dans la station de lagunage est conduite à la rivière. Mais cette rivière, d'où vient-elle ? Et où va-t-elle ?

Prenant sa source à 225 mètres d'altitude, au pied des cimes de Kerchouan, dans la région de Corlay, l'Oust a déjà perdu 85 mètres d'altitude lorsqu'il atteint le barrage de Bosméléac.

A Saint-Maudan, plus loin, lorsque le canal de Nantes à Brest emprunte son lit, son altitude est tombée à 68 m. L'Oust rejoindra la Vilaine à Redon 100 km plus loin et 40 mètres plus bas. Ainsi, d'une rivière chantante et turbulente à la source, l'Oust s'assagit et son cours prend le temps de dessiner de larges méandres.



Le saviez-vous ?

Dans la nuit du 15 au 16 octobre 1987, une violente tempête frappe la Bretagne et le Cotentin avant d'atteindre les îles Britanniques. Les dégâts furent considérables. A Saint-Thélo, la plantation dans laquelle vous vous trouvez a été complètement détruite.

A l'époque, on trouvait ici des peupliers. Avec un port élevé, c'est un arbre sensible au vent qui, en se déchaussant, peut emporter la berge, se casser ou tomber dans la rivière. Puisant jusqu'à 600L d'eau par jour, il assèche la nappe souterraine qui alimente le cours d'eau. Et pourtant, le peuplier s'impose rapidement dans nos esprits quand il s'agit de planter au bord des cours d'eau...

En 1989, la municipalité a choisi de replanter des arbres... Ce sont ceux qui s'élèvent aujourd'hui sous vos yeux.

A vous de jouer !



Mais qu'est ce qu'un méandre ?
Pour le comprendre, entourez les bons éléments de réponse.

- a) Les méandres ont été créés par l'homme
- b) Les méandres sont des sinuosités naturelles formées par la rivière au cours du temps
- c) Les méandres constituent des habitats naturels pour la vie aquatique
- d) Les méandres sont plus nombreux à la source

Réponses : b et c



À la sortie du bois, tout en continuant de longer l'Oust, nous voici sur cette bande en herbe entre le champ et la rivière. Pratique pour la randonnée ! Et vous, qu'en pensez-vous ? Suivez-moi à l'étape 3...

Les champs et la rivière

Un agriculteur rencontré sur le sentier explique à Théléo :

Ces bandes que les agriculteurs laissent en herbe entre le champ cultivé et la rivière ont un rôle écologique. Elles retiennent les pesticides utilisés dans les champs et évitent d'aller polluer la rivière. On les appelle les « bandes enherbées » et elles doivent faire au moins 5 mètres.



Avec ces bandes enherbées, les agriculteurs participent à la préservation de la qualité de l'eau et favorisent la biodiversité en offrant un refuge à certaines espèces bénéfiques à l'agriculture, aussi appelées « auxiliaires ».

A vous de calculer !

Lors de vos balades, amusez-vous à estimer la part de surface enherbée par rapport à la surface cultivée !



Le saviez-vous ?

Le ragondin, originaire d'Amérique du Sud a été introduit en Europe pour sa fourrure. Lorsque les élevages ont disparu, il a été relâché dans la nature, où il a trouvé le gîte (marais, bords de cours d'eau). Le maïs, introduit au même moment lui a permis de rassasier sa faim... Ses prédateurs étant restés là bas, tout se prêtait à une colonisation. Pour éviter trop de dégâts sur les cultures, ces cages serviront de piège à cette espèce classée nuisible. Ouvrez l'œil, vous aurez peut-être l'occasion d'en observer sur les rives de l'Oust !



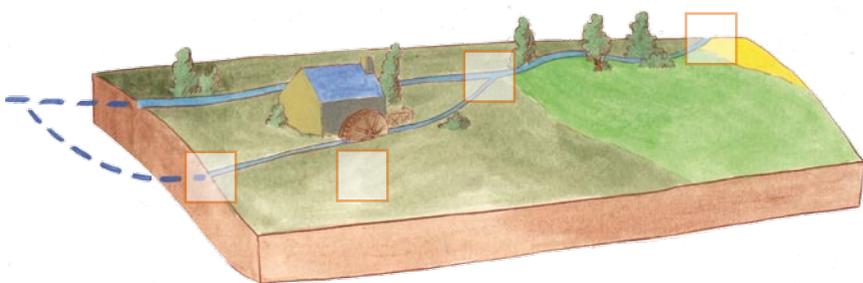
L'osmonde royale, fougère assez rare dans certaines régions, pousse au bord des rivières bien à l'abri des saules...



J'ai remarqué un moulin dans le bourg de Saint-Thélo, aujourd'hui transformé en habitation. Mais comment l'eau y était acheminée ?
Puisvez - moi à l'étape 4 ...

Du grain à moudre

L'Oust **1** ne passe pas dans le bourg de Saint-Thélo...
Qu'à cela ne tienne, apportons de l'eau au moulin !



En interrogeant le propriétaire du moulin de Saint-Thélo **2**, Théliio a compris que celui-ci fonctionnait à l'époque grâce à l'énergie hydraulique.

Pour mobiliser cette énergie, les moulins étaient construits à l'extrémité, le long de canaux dérivés, appelés biefs **3**. Cela permettait de disposer d'une hauteur de chute suffisante pour faire tourner la roue du moulin.

La prise d'eau d'alimentation du bief se faisait au niveau du déversoir **4**, dont les vestiges sont encore visibles sur le site.

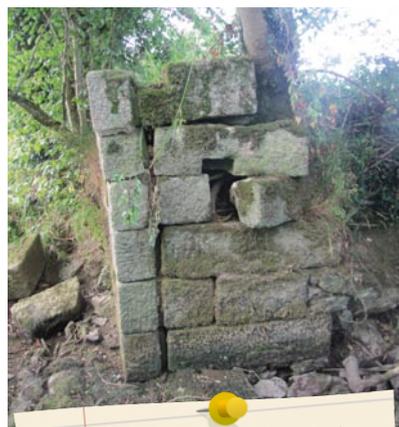
A vous de jouer!

Positionnez sur le schéma les éléments numérotés du texte.

Réponse : de gauche à droite : 3 - 2 - 4 - 1

Souvenirs, souvenirs...

Meunier, tu (ne) dors ... jamais !
En plus du travail au moulin, le meunier devait veiller à l'entretien de son bief. Lorsque celui-ci s'envasait, des planches étaient ajoutées, faisant ainsi remonter le lit de la rivière et inondant les prairies voisines. Pour que la rivière retrouve son cours, les agriculteurs prenaient alors de gros risques en y descendant, solidement attachés par des cordes pour éviter les noyades...



Déversoir du moulin de Saint-Thélo, datant d'avant la révolution française, alimentant un bief de 635 mètres de long et de 3 mètres de large

Le voyez-vous ?



Arbre taillé pour former une touffe épaisse au sommet du tronc.

Historiquement, la taille en têtard (*tétot* en gallo) des arbres est utilisée pour le bois des branches (bois de chauffe, fagots pour les fours à pain...). Un têtard creux est également un lieu de vie pour de nombreux animaux : insectes, petits mammifères ou chouette chevêches...



Que d'arbres au bord de la rivière !
J'ai distingué 4 essences. Et vous, saurez-vous en trouver plus ? Puivez-moi à l'étape 5...



Etape 5

Chêne



Frêne



Saule



Aulne



Vous avez-dit ripisylve ?

Strate arborescente

Théllio remarque cette haie formée par de grands arbres au bord du cours d'eau. Ils semblent intimement liés à la rivière...

Poule d'eau



Héron cendré



Rouge gorge



Strate arbustive

Strate herbacée

Comme la bande enherbée, cette ligne d'arbres est un véritable filtre protecteur. Grâce à leurs systèmes racinaires, les arbres permettent également le maintien des berges. Véritable corridor écologique, ils offrent également le gîte et le couvert à de nombreux auxiliaires ! Ce rideau d'arbres est appelé la ripisylve. Théllio a vérifié le sens de ce mot dans le dictionnaire : en latin, « ripa » signifie berge et « sylva », forêt...

A vous de jouer!

Reliez ces oiseaux à leur strate.

Réponse : Strate arbores-
cente ; héron cendré ; Strate
arbustive ; rouge gorge ;
Strate herbacées ; poule
d'eau



J'ai remarqué une zone plate au bord de la rivière... La rivière y serait-elle pour quelque chose ? Puivez-moi à l'étape 6...

L'entendez-vous ?



Le Guillo



Saint Thélo

13

12

Thélio découvre des cailloux tout arrondis. Avec cette forme, ces cailloux ont forcément été roulés dans une rivière, polis par l'eau et le temps... Mais comment sont-ils venus ici ?



Après mûres réflexions, Thélio comprend que les cailloux n'ont pas bougé, c'est la rivière qui les a laissés là avant de faire son lit ailleurs.

Ainsi la rivière change de place ? A regarder le paysage on découvre une surface plane d'un côté ou l'autre du cours d'eau. En creusant, on y trouve surtout ces pierres arrondies qui témoignent de la présence passée du lit d'un cours d'eau.

Par un phénomène complexe lié à la rotation de la terre, les cours d'eau ne peuvent pas tenir en place, ils érodent sur un versant et sédimentent sur l'autre. Cette sédimentation donne naissance à cette zone plate que l'on appelle aussi lit majeur (en opposition au lit mineur qui contient le cours d'eau)

Riche et fertile, le lit majeur est encore très lié à la rivière : l'eau n'est jamais très loin en dessous. Parfois l'hiver, ça déborde et c'est tout le lit majeur qui se retrouve inondé.

Une passerelle symbolique...



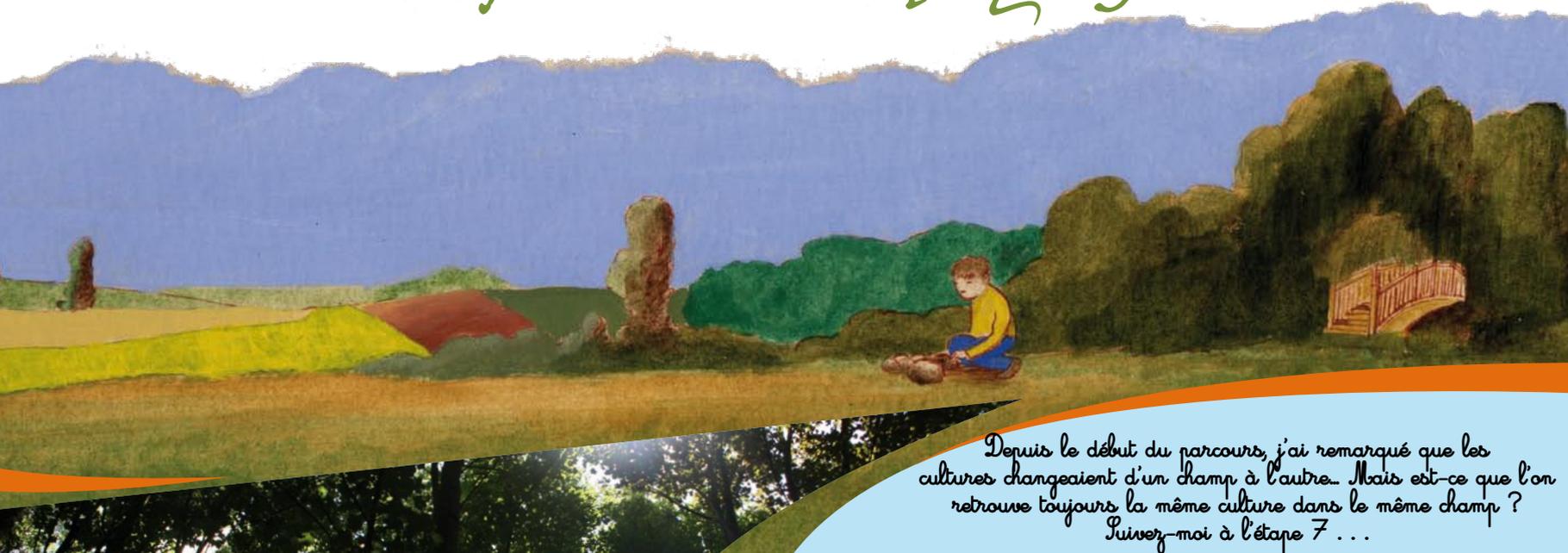
Trait d'union entre Saint Thélo et Le Quillio permettant d'enjamber l'Oust en gardant les pieds au sec, cette passerelle est aussi un ouvrage symbolique dédié à la mémoire de Monsieur Armel ROBIC, une des chevilles ouvrières qui a œuvré à la création de ce sentier d'interprétation du patrimoine.



14

Etape 6

L'eau façonne les paysages



Depuis le début du parcours, j'ai remarqué que les cultures changeaient d'un champ à l'autre... Mais est-ce que l'on retrouve toujours la même culture dans le même champ ?
Puissez-moi à l'étape 7...

15

Cultures après cultures

Etape 7

Dans une même parcelle, différentes cultures se succèdent au cours des années. On appelle cela la « rotation culturale ». Mais à quoi ça sert ?

La rotation culturale permet d'avoir un sol couvert toute l'année, limitant le développement des « mauvaises herbes ». La succession des cultures permet aussi de rompre le cycle des maladies (champignons, insectes). Cela permet donc de diminuer les intrants* et d'améliorer la fertilité du sol !

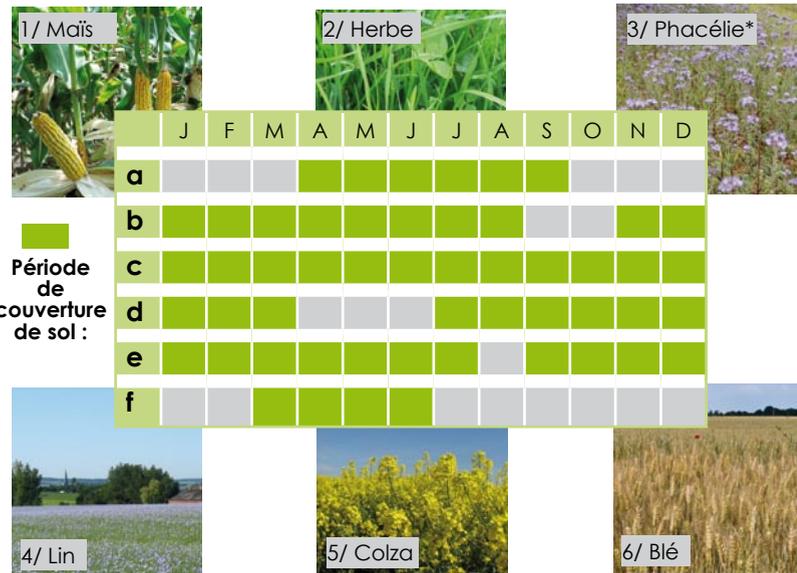


Sur le secteur, la rotation classique maïs / blé est très fréquente. On observe également des rotations plus longues : herbe, sarrasin, luzerne, orge, colza... Entre 2 cultures, une inter culture assurera la couverture du sol et consommera l'azote resté dans le sol après la récolte ! Chaque agriculteur élabore alors son plan de rotation culturale.

*Intrants : ce sont les produits chimiques ou organiques que l'on apporte au sol

A vous de jouer!

Associez chaque culture à sa période de semis et de récolte, c'est-à-dire à sa durée de couverture du sol !



Réponse : a/ Maïs - b/ Blé - c/ Herbe - d/ Phacélie - e/ Colza - f/ Lin

* Les couverts-végétaux ou intercultures doivent être implantés avant le 10 septembre et peuvent être détruits à partir du 15 février.



Cette étape a démarré devant un doué...

Les communes de Saint-Thélo et du Quillio se situent en effet au cœur du triangle, Quintin - Moncontour - Loudéac, où se concentrait la fabrication des toiles « Bretagnes », activité liée intimement à l'eau. L'eau du doué permettait de rouir le lin et laver les toiles. Les traces de ce patrimoine sont aujourd'hui encore très visibles.

Le saviez-vous ?

L'eau du doué, une fois souillée du lavage, était épanchée dans les champs voisins. D'autre part, les herbages et les landes alentour, les étendoués, permettaient d'étendre les toiles.



Tout en haut devant moi, il s'agit de la rigole d'Hilvern... Pourquoi l'avoir construite si haut ?
Puiser-moi à l'étape 8...

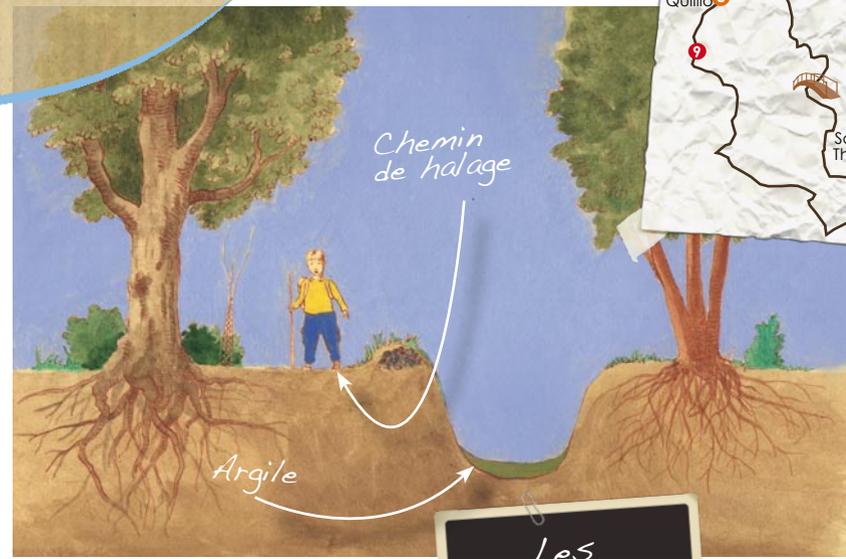
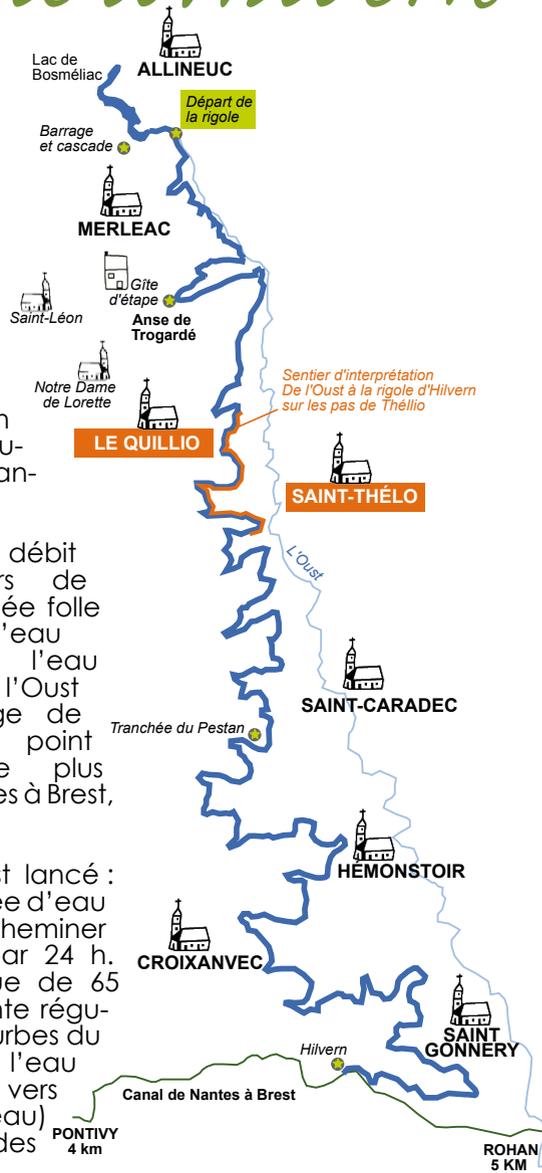
La rigole d'Hilvern

En atteignant la rigole d'Hilvern, Théllo s'interroge sur cet ouvrage, que l'on dit indissociable du Canal de Nantes à Brest... Mais pourtant, il n'est pas tout près ce canal... !

C'est au début du 19^{ème} siècle, en plein essor de la navigation fluviale que le Canal de Nantes à Brest voit le jour.

18 Pour soutenir son débit d'eau, les ingénieurs de l'époque vont avoir l'idée folle de construire un cours d'eau artificiel, conduisant l'eau captée en amont sur l'Oust au niveau du barrage de Bosméléac, jusqu'au point géographiquement le plus élevé du canal de Nantes à Brest, à Hilvern.

Un défi à la gravité est lancé : relever le niveau d'arrivée d'eau de 19 mètres pour acheminer les 30 000 m³ d'eau par 24 h. jusqu'au canal ! Longue de 65 km et dotée d'une pente régulière, la rigole suit les courbes du relief, de sorte que l'eau s'acheminera du nord vers le sud (20km à vol d'oiseau) dès 1838 jusqu'à la fin des années 80.



A vous de jouer!

La pente de la rigole est d'environ 3 cm pour 100 m. Comptez 10 pas (= 10m)... De combien êtes-vous descendu ?

Réponse : 3 mm

$$10\text{mm} = 1\text{cm} = 0,01\text{m} = 0,0001\text{km}$$



En entrant sur la rigole, quelque part dans le paysage, vous pouvez apercevoir le clocher du Quillio... A l'occasion d'une prochaine balade, découvrez le patrimoine de ce village.



Les bâtisseurs de la rigole

Avant de devenir ce chef d'œuvre hydraulique, la rigole d'Hilvern a nécessité nombre d'ingéniosités et de labeur. Pendant 10 ans, entre 1828 et 1838, la rigole d'Hilvern a embauché hommes, femmes et enfants, anciens tisserands, l'activité de la toile étant en plein déclin. Cette main d'œuvre a creusé, terrassé, nivelé... des millions de mètres cubes de terre et de pierre. Ces déblais ont ensuite été utilisés pour créer les berges de la rigole. Le fond de la tranchée était enduit d'argile afin de garantir l'étanchéité de la rigole. Celle-ci sera d'ailleurs souvent mise à mal au cours des années... mais c'est une autre histoire !

Que de beaux arbres sur la rigole ! Des très vieux, des plus jeunes... Comment connaître leur âge ? Puissez-moi à l'étape 9 ...

Les arbres de la rigole



En parcourant cette portion de la rigole d'Hilvern, Thélio admire cet alignement d'arbres, majestueux. Il lui semble que les plus gros soient assez anciens...

Lorsque la rigole a été creusée, des arbres ont été plantés sur ses berges. L'objectif était double : il s'agissait à la fois de réduire l'érosion des berges et de diminuer l'évaporation de l'eau en faisant un peu d'ombre à la rigole. Les essences d'arbres (hêtres, chênes, frênes, fruitiers, chataigniers, résineux) ont été choisies pour l'utilisation locale qui pouvait être faite de leur bois. Aujourd'hui, une vraie valeur patrimoniale est accordée à ces arbres, ils sont le témoin d'une histoire.

Dans le cadre du programme de réhabilitation de la rigole mené par le Conseil Général des Côtes d'Armor, de nouvelles plantations remplacent aujourd'hui les arbres devenus trop vieux, dégradés ou malades.

A vous de jouer!

Comme Théliio, estimez l'âge des arbres coupés. Pour cela, il suffit de compter chacune de ses cernes... Vous l'aurez remarqué, certaines cernes sont plus espacées : cette année là, les conditions climatiques étaient plus favorables à la croissance de l'arbre !

Vous venez de faire de la **dendrochronologie** ; cette science permet de reconstituer les changements climatiques et environnementaux.

espace entre 2 cernes
= 1 an

Les Cantonniers de la rigole
Jean, riverain de la rigole se souvient et explique à Théliio : « Chacun des cantonniers de la rigole d'Hilvern était chargé d'entretenir un tronçon de 9km. Ramasser les feuilles en hiver sur le chemin, nettoyer les ponts, s'assurer que ni charrettes, ni bétails ne venaient... Et puis réparer les fuites à l'argile pour éviter que l'eau n'aille inonder les champs voisins... »
La rigole rythmait le quotidien des cantonniers et des locaux : pêcheurs, lavandières, jeux d'enfants... « la rigole faisait partie de notre vie, on la côtoyait tous les jours... »
(Extrait du film Notre Chère rigole) CG22



La faîne, fruit du hêtre

Le saviez-vous ?

Le fruit du hêtre, faou en gallo : récolté à l'automne, il peut être consommé en petite quantité cru ou grillé à la poêle !
Le bois du faou : jusque dans les années 1960, il était utilisé par les sabotiers.



J'ai pu observer des haies, dans le paysage ; celles-ci sont essentielles ? Pavez-vous pourquoi ? Puvez-moi à l'étape 10...

Une haie aux multiples fonctions

Comme Théllo, vous avez dû remarquer que le sentier est boisé : des haies bocagères et des arbres, par ici et par là...

Le « bocage » désigne un paysage où champs et prés sont délimités par des talus plantés d'arbres.

Outre ces aspects paysagers, le bocage assure également des fonctions écologiques et agronomiques. En diminuant la vitesse du vent, les haies protègent les cultures et le bétail : rôle brise-vent **1**. Pendant l'été, elles constituent également un pare-soleil.

Le bocage permet de maintenir la biodiversité dans les milieux agricoles : **2** les haies et talus offrent le gîte et le couvert à une faune et flore variées. On recense de nombreux auxiliaires qui protègent les cultures des prédateurs et ravageurs. Une haie sur talus positionnée en rupture de pente freinera le ruissellement de l'eau et donc, l'érosion des sols. C'est le rôle anti-érosif **3** de la haie. Le bocage limite également les transferts des polluants (notamment les pesticides) vers les cours d'eau.



Réponse : de gauche à droite : 1, 2 et 3.

A vous de jouer!

Sur ce paysage bocager, replacez 3 des fonctions du bocage, numérotées dans le texte.

Quelle histoire !
Plantés par les hommes les talus et haies furent en partie arasés au moment du remembrement dans les années 1960 et 1970, afin de laisser place à la mécanisation de l'agriculture et au regroupement parcellaire. Une prise de conscience collective du monde agricole des intérêts du bocage, notamment pour la reconquête de la qualité de l'eau, encourage aujourd'hui les programmes de replantations bocagères.



Lors d'une prochaine balade à Saint-Thélo, n'hésitez pas à parcourir le sentier découverte du bourg qui vous plongera au cœur du patrimoine des toiles de Bretagne et vous permettra de tout savoir sur cette petite fleur de lin tant liée à l'eau... Suivez la fleur !

Découvrez ce circuit :



Beaucoup d'efforts sont faits pour améliorer la qualité de l'eau. Continuons le chemin pour en savoir un peu plus... Suivez-moi à l'étape 1...





*Ce guide d'interprétation, que nous avons le plaisir de vous remettre, est un passeport dans lequel vous trouvez une mine d'informations pour découvrir le patrimoine remarquable des communes du Quillio et de Saint-Thélo, communes estampillées
« Communes du patrimoine rural de Bretagne ».*

Le sentier « De l'Oust à la rigole d'Hilvern sur les pas de Théllo » vous permettra, amis vacanciers, promeneurs occasionnels, à l'occasion d'une balade en famille ou entre amis, de découvrir de manière ludique et pédagogique, la rivière et la vallée de l'Oust, la rigole d'Hilvern et aussi, d'admirer le patrimoine bâti riche d'une bien belle histoire que celle de la manufacture des toiles Bretagne du XVII au XIX^{ème} siècle.

Bonne balade.

Daniel LE GOFF
Maire de SAINT-THELO

Xavier HAMON
Maire de LE QUILLIO

Conception :
Groupe de travail composé d'élus et d'habitants des communes de Saint-Thélo et du Quillio,
avec l'appui du Syndicat Mixte Environnement de l'Oust et du Lié
Illustrations : Tati Mouzo
Conception graphique :
Isabelle Visdeloup, La CIDERAL
Crédits photographiques : Office de Tourisme du Centre Bretagne,
Christelle Martin, Aurore Monvoisin, Isabelle Visdeloup.
Impression : Imprimerie Le Maire, Merdrignac.